

**PASTEUR ANDREW RICHARDSON****Instance de mise en candidature**

Consistoire de l'Île-du-Prince-Édouard (Synode des Maritimes)

**Aperçu biographique**

Le ministère paroissial est mon point d'ancrage. C'est en effet au sein des communautés de foi que j'ai acquis, affiné et confirmé mes talents au cours des 27 dernières années. J'ai servi diverses communautés : une petite charge en difficulté dans un milieu rural; une nouvelle paroisse en développement; une paroisse regroupant un grand nombre de personnes et offrant plusieurs types d'activités. Je sers actuellement une grande paroisse comptant plusieurs membres du personnel. Bien qu'elles soient très différentes, ces instances partagent le même désir profond de former une communauté véritable, qui exprime sa foi et son désir de remplir sa mission véritable en servant Dieu et l'humanité. J'ai été témoin du malaise, de la tristesse et de la peur qu'engendre la marginalisation de l'église. Mais j'ai aussi vu des fidèles faire preuve d'audace, d'initiative et d'innovation dans leur façon de faire Église. Mon travail de doctorat au Columbia Theological Seminary (portant sur l'amitié en tant que modèle pour l'Église) se voulait une réponse directe à la solitude et à l'aliénation que vivent nombre de paroissiens-nes avec qui j'ai été en contact. Je demeure plein de passion et d'intérêt pour le ministère et les paroisses.

Dès le début de mon ministère, j'ai eu le privilège de participer aux activités plus vastes de l'Église. J'ai assisté à plusieurs Conseils généraux, présidé des comités aux paliers national et régional, ainsi qu'à l'échelle des consistoires, et j'ai pris part à de nombreuses discussions importantes que nous avons eues en tant qu'Église. Plus récemment, j'ai été président du Groupe de travail sur la formation ministérielle, lequel avait pour tâche ardue d'aider l'Église à réexaminer et à modifier ses méthodes d'enseignement théologique.

L'enseignement est l'une de mes grandes passions. J'ai enseigné sur divers sujets à différents groupes, de la gestion du changement aux étudiants-es inscrits aux études *M.Div.* (maîtrise professionnelle en théologie), à la présentation du *Requiem* de Brahms à des personnes âgées. Dans tous les contextes, j'ai rencontré des hommes, des femmes et des enfants qui sont en quête d'une théologie qui les touche profondément, qui ne se contentent pas de réponses faciles mais veulent être stimulés sur le plan intellectuel, et qui font naturellement preuve de curiosité dans leur quête spirituelle. Tous ces gens me donnent de l'énergie et sont une source d'encouragement.

Présider de nombreux organismes et conseils communautaires m'a permis d'acquérir de solides compétences en matière de gouvernance. En tant que président du plus grand arrondissement scolaire du Nouveau-Brunswick, j'ai dirigé un personnel nombreux, embauché un-e administrateur-trice en chef et des directeurs-trices d'école, géré un budget de plusieurs millions de dollars, et organisé un processus de visualisation de l'avenir qui a permis au conseil scolaire d'établir des objectifs clairs et mesurables. J'ai dirigé l'évaluation de la sécurité communautaire de la Ville de Summerside visant à aider les habitants à combattre le crime au moyen de

méthodes collaboratives, créatives et éprouvées. J'ai de l'expérience en matière de motivation de groupe, d'encouragement à la collaboration, d'atteinte de consensus et de gestion du changement.

Mon épouse et moi tenons un petit café au marché des producteurs de Summerside. Nous vendons des produits frais, biologiques et équitables. Nous sommes heureux d'avoir cette occasion de joindre nos forces à celles des principaux producteurs de notre région pour promouvoir les biens et services durables. Ce commerce est pour nous un moyen très agréable de jouer un rôle actif dans notre communauté.

Cinéphile et grand lecteur, j'aime faire du voilier, écouter de la musique et me retrouver en bonne compagnie.

Enfin, j'ai la chance de pouvoir compter sur l'appui de ma famille dans l'exercice de mon ministère. Mon épouse, Janet, et mes enfants, Alexander, Olivia et Noah, ont tous, d'une manière ou d'une autre, participé à mon ministère et l'ont soutenu. Ils ont aussi été façonnés par l'Église tout en cultivant leur propre apostolat.

## **Déclaration**

Depuis un certain temps, United Church se concentre sur comment s'adapter à des ressources amoindries et au déclin. À tous les niveaux, beaucoup de temps et d'efforts ont été mis sur comment adapter les structures, les méthodes et trouver des solutions. Nous avons rationalisé, amalgamé, planifié, étudié et spéculé. Malgré toutes ces activités, nous sommes souvent au désespoir, épuisés, en colère et pleins de méfiance.

Répondre aux besoins des institutions ne nous stimule plus, nous manquons de conviction et finalement d'espoir.

Le prochain modérateur devra aider l'église à faire face à ces changements structurels. Ces derniers sont la clé de l'avenir pour l'Église. Cependant, ce serait une erreur que de penser qu'ils seront synonymes de renouveau.

C'est le message que m'a rappelé un discours TED s'intitulant 'Comment les grands leaders inspirent au passage à l'acte' de Simon Sinek, un guru des institutions et que notre conseil de la congrégation a regardé. Cette vidéo montre que nous ne sommes pas inspirés par le 'comment' mais par le 'pourquoi'. Ceci est une profonde question de théologie et parmi les plus profondes questions pour nous en tant que dénomination religieuse car aux marges de l'Église, des personnes se demandent : 'Pourquoi Jésus ?' 'Pourquoi le Christianisme ?' 'Pourquoi l'Église ?'

Alors que nous continuons de ressentir une disruption immense, l'Église a besoin de se reconcentrer sur le 'pourquoi' au lieu du 'comment'. Avant même de pouvoir se pencher sur l'Évangile, nous devons être nous-mêmes convaincus de ce changement. Pourquoi continuons-nous d'invoquer l'ancienne histoire de Jésus de Nazareth ? Pourquoi nous rassemblons-nous dans nos lieux de prières chaque dimanche ? Pourquoi donc avons-nous même une Église ? Pourquoi nous sentons-nous obligés d'agir pour la justice, de nous réconcilier avec nos voisins,

de nous soucier de toute créature vivante ? Pourquoi Jésus ? Pourquoi le Christianisme ? Pourquoi l'Église ?

Un engagement de l'Église dans son entier sur ces questions serait le bienvenu et faciliterait une conversation théologique profonde qui déboucherait sur la possibilité de nous faire changer, de nous pousser au défi, de nous motiver et, pour finir, de nous aider à défendre la foi. Ceci déboucherait sur pouvoir clairement expliquer 'le pourquoi' aux curieux, aux spectateurs et aux critiques qui nous entourent. Comme le faisait remarquer Karl Barth 'dans l'Église de Jésus Christ, il ne peut y avoir de non-théologiens.

Cette conversation ne devrait pas être centrée sur les anciennes confessions, des orthodoxies rigides –libérale ou conservatrice- ou des théologies simples et éculées. Nous avons besoin d'une conversation qui rassemble, et qui soit issue de sources variées. En tant qu'Église nous devons permettre aux gens de tisser leurs propres pensées et expériences spirituelles dans la riche tradition théologique de l'Église, ce qui donne de nouveaux modèles. Ceci pourrait potentiellement créer une nouvelle théologie qui évoluerait avec les besoins et les changements de notre société.

L'engagement envers Jésus Christ et vivre l'Évangile peut s'exprimer de différentes manières, selon le contexte culturel et géographique : ces conversations doivent être interculturelles et doivent impliquer les marginaux et les personnes qui en sont le centre, les personnes de l'Église et celles en dehors, les Chrétiens et les personnes qui ont d'autres croyances ou qui n'en ont aucune, les Chrétiens de toujours et Chrétiens des pays émergents, les jeunes et les moins jeunes, ceux des cultures dominantes et minoritaires. Une conversation qui ressemble au jazz plus qu'aux structures statiques de la musique classique. Une conversation construite sur des fondements solides mais à la fois fluide et changeante, improvisée et polyrythmique, spontanée et surprenante.

Les possibilités d'une telle conversation de la part de l'Église dans son entier me donnent l'espoir pour notre avenir collectif. Il est important que nous allions dans le sens de ce courant théologique et spirituel qui en est à son balbutiement. Si nous nous y consacrons, nous répèterons les exploits des générations passées qui ont triomphées de crises apparemment impossibles à surmonter. L'Église a été donnée pour moribonde souvent dans le passé, mais elle continue à perdurer. Comme nos prédécesseurs, nous pouvons recadrer l'Évangile de manière à ce qu'il parle aux aspirations et aux besoins les plus profonds des êtres humains.

Dans le nouveau film 'Mad Max', le personnage principal donne un conseil bien avisé à son compagnon : 'Tu sais bien que l'espoir est une erreur, n'est-ce-pas ?' Au sein de l'Église nous avons adopté ce conseil à la lettre. Souvent, la vie de l'Église est un reflet du monde qui nous entoure : cynique, sans espoir et peureux. Où est donc passé le sentiment que même en plein changement chaotique, nous devons obéissance au Christ, que nous appartenons à Dieu. Dans la vie et dans la mort, dans la vie après la mort, nous ne sommes pas seuls. L'ironie est que bien que nous soyons les gardiens d'un Évangile plein d'espoir, nous faisons l'expérience du désespoir. Bien que nous soyons appelés à proclamer un mot qui donne vie et puissance, nous avons souvent peur de l'avenir qui nous attend. Ceci, en dépit de la promesse de Jean 15 : 'Je vous ai dit ces paroles pour que ma joie soit avec vous et que cette joie soit complète.' Il est

temps que l'Église s'appuie sur cette joie. Une joie durable, contagieuse, faite d'amour. Il est certain que nous avons besoin de nouvelles structures et de nouvelles façons d'être au sein de l'Église. Il est certain que nous devons nous accommoder de l'abandon des pratiques religieuses, de la fin de la Chrétienté, de la mort de certaines pratiques que nous chérissions. Est-ce que se lamenter est la seule solution ? Où sont donc les signes de joie, de surprise de la résurrection dans notre Église ? Si la Joie est l'écho de l'amour de Dieu pour nous, je veux être entouré par des croyants qui sont cet écho joyeux et sonore. Je veux être inspiré par mon Église. Cessons de nous tordre les mains de désespoir ! Cessons de parler d'exile et de partir ailleurs. Cessons de dire que nous avons besoin de plus. Par la grâce de Dieu nous avons ce qu'il nous faut pour être l'Église dont le monde a besoin. Prêchons la justice, comme si nous avions impérativement besoin qu'elle nous enveloppe. Suivons le Christ dans les endroits les plus contestés de la planète. Guérissons les malades, ragaillardissons les pusillanimes, aidons les plus faibles et conservons ce qui est bon. Parlons d'amour dans un monde où la haine règne, pardonnons plutôt que de prendre notre revanche et proclamons la paix du Christ dans un monde déchiré par la guerre. Remplissons notre vocation d'être l'Église, de pratiquer la résurrection, de respecter le Christ et de répandre la joie.